

## Les gens du Tao, légendes du Tao

# Femmes du Tao

Découvrez ou apprenez à mieux connaître les figures emblématiques de la Chine ancienne. Entre légende et réalité, l'histoire de "gens du Tao" qui ont contribué à façonner la Chine d'aujourd'hui. Honneur aux femmes, deux déesses, l'une très populaire à travers toute l'Asie, Guanyin, la déesse de la compassion, et l'autre, plus méconnue, la déesse Nü Wa, qui décida de créer les humains pour partager son amour de la nature.

## Guanyin Boddhisattva et divinité

par Chi Lan Nguyen

Les voyageurs en Asie ne sont pas surpris de voir un peu partout en Chine, au Japon, au Vietnam ou au Tibet, des statues sous différents aspects d'un Boddhisattva\* de forme féminine, douce et compatissante. On leur explique que c'est Guanyin. Qui est ce personnage si représentatif dans le monde sacré des Asiatiques?

### Guanyin, Boddhisattva de la Compassion

La "Vie complète de Guanyin de la Mer du Sud" est l'histoire de Miaoshan, la troisième fille du roi Miaozhuang. Miaoshan, pour avoir refusé le mariage imposé par son père, s'est enfuie dans une pagode et après une vie bien mouvementée, est morte étranglée par ordre du roi. Son âme, délivrée par le Bouddha, est alors devenue Boddhisattva. Pendant ce temps, son père est châtié par l'Empereur de Jade qui lui a envoyé un ulcère incurable dont le seul remède devait être fait des mains et des yeux d'un être vivant. Miaoshan, apprenant cela, s'arracha les yeux, se fit couper les mains et les fit porter à son père. Celui-ci guéri se convertit, tandis que Miaoshan recouvra miraculeusement ses mains et ses yeux. L'Empereur de Jade



Guanyin, Boddhisattva aux "vêtements blancs", mère du bouddhisme tibétain, tient une fleur de lotus symbolisant la pureté du cœur.

Sianny International Culture Center



Guanyin, grande mère protectrice, apparaît sous diverses formes à travers toute l'Asie.

récompensa Miaoshan en lui décernant le titre de Bodhisattva de la Compassion.

### Guanyin, divinité protectrice

Les bouddhistes de l'Asie croient en la puissance de Guanyin. Pendant leur traversée, soit de la mer, soit de l'océan, ils l'invoquent pour être protégés de tout naufrage. On raconte que "Guanyin de la Mer du Sud" est apparue en pleine mer, debout sur le dos d'une tortue. Guanyin est aussi connue sous le nom de "Bodhisattva aux vêtements blancs", nom de la forme féminine d'origine

### Légende du Viêt Nam

Au Viêt Nam, un roman en vers d'inspiration bouddhiste écrit vers le 18<sup>e</sup> siècle, relate une "nouvelle histoire de Guanyin". Thi Kinh, une belle femme vertueuse, est répudiée après avoir été accusée injustement d'avoir tenté d'assassiner son mari. Se déguisant en homme, elle entre dans une pagode sous le nom de Kinh Tâm. Il se trouve que Thi Mâu, fille d'un riche notable, méchante et superficielle, s'éprend de Kinh Tâm qui repousse, et pour cause, ses avances. Déçue, elle se console avec son serviteur et se trouve enceinte. Pour se venger, elle attribue la paternité de l'enfant à Kinh Tâm. Ne pouvant se justifier, Kinh Tâm est expulsée de la pagode. Prise de pitié pour l'enfant dont la mère s'est débarrassée, Kinh Tâm le prend en charge et l'élève en souffrant en silence. Après un certain temps, épuisée, elle tombe malade. Avant de mourir, elle écrit à ses parents pour demander pardon et raconter ses malheurs. Devenue Bodhisattva, elle est honorée par les gens du village et vient au secours de toutes les femmes en détresse.

Ainsi en est-il de la morale tirée de cette histoire : face à l'ombre qui est la méchanceté, la perversité de Thi Mâu, Thi Kinh révèle la lumière de la bonté, de la compassion et de l'humilité constante devant les injustices répétées. Portée au théâtre populaire, cette pièce est la plus connue et la plus appréciée dans l'histoire de la littérature populaire vietnamienne.

tantrique, mère du bouddhisme tibétain qui s'incarne pour certains en la personne du Dalaï Lama. On la représente vêtue d'une robe blanche tenant une fleur de lotus qui symbolise la pureté du cœur. Guanyin est pour ainsi dire la mère du genre humain qui sauve ceux qui l'invoquent de tous les périls : les brigands, les fauves et surtout la mort subite. Elle protège ceux qui pratiquent les arts martiaux et, selon une légende populaire chinoise, les prostituées.

Ainsi Avalokiteçvara ou Guanyin, de forme masculine ou féminine, peu importe, le Boddhisattva de la Compassion, le Très miséricordieux ou le Très Bienveillant, demeure présente dans la prière des bouddhistes qui cherchent une expression de tendresse, de sérénité pour mieux traverser ainsi la vie avec ses embûches et ses souffrances.

# Nü Wa

## la grand-mère des Chinois

par Cyrille J.-D. Javary

« Dieu a fait l'homme à son image, et ce dernier le lui a bien rendu. »  
Voltaire

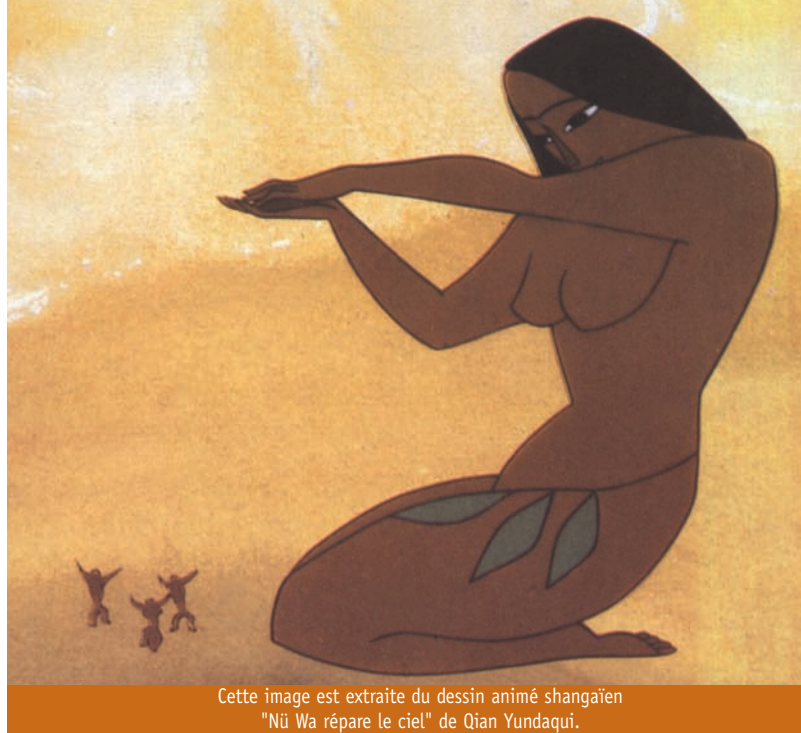
### La Nature et Dieu

Les Chinois n'ont pas de chance, ils n'ont pas de Dieu créateur. Ils n'ont jamais eu l'idée d'imaginer un démiurge vivant dans l'espace et demeurant hors du temps, se penchant un beau jour sur le néant pour tirer la lumière des ténèbres et dans l'argile modeler un premier Adam. Et s'apercevoir avant de prendre son congé de fin de semaine que l'affaire était bancal. Pour ne pas laisser sa créature sombrer dans la tristesse des samedis soirs solitaires, Dieu l'endormit et d'une côtelette lui fit une compagne de jeu. Eve est née, l'histoire peut commencer, chacun connaît la suite : une pomme, une poire et beaucoup de pépins...

En découvrant cette histoire que leur racontaient les missionnaires, les Chinois étaient très admiratifs. Déjà au début de notre ère, d'autres missionnaires, des bouddhistes indiens, leur avaient raconté une autre légende de la création du monde par le barattage d'une gigantesque jarre de lait. Ce n'est pas tant les histoires qui les étonnaient que le fait que les étrangers puissent s'intéresser à un sujet tellement dénué d'intérêt. La terre, le ciel et toutes les choses ne peuvent pas avoir été créés puisque la nature, il n'y a qu'à voir comment cela s'écrit, désigne tout ce qui existe par soi-même.

### Nü Wa invente l'humanité

Mais si la nature existe depuis toujours, les humains eux n'ont pas toujours habité la Chine. C'est dommage se disait une belle déesse du nom de Nü Wa car elle trouvait



Cette image est extraite du dessin animé shanghaïen "Nü Wa répare le ciel" de Qian Yundaqui.

la nature splendide avec ses plaines claires, ses forêts vertes et ses cours d'eau limpide. Cela la rendait un peu triste de n'avoir personne avec qui partager son admiration pour la beauté de la nature. Alors, pour se consoler, elle prit un peu de terre jaune au bord d'un ruisseau, et se mit à façonner une forme humaine. Ayant fini, elle fut ravie de sa sculpture et voulut tout de suite lui donner des compagnons - un chinois s'imaginerait-il rarement tout seul ? -. Mais cela prenait longtemps de modeler des petits humains et la belle Nü Wa qui n'était pas très patiente eut une idée. Elle prit une corde, la trempa dans l'argile humide et la fit tourner en l'air. C'est ainsi que chaque goutte prit la forme d'un petit humain et qu'en deux temps trois mouvements naquit tout un peuple, à qui Nü Wa apprit entre autre à jouer de la musique avec un orgue à bouche avec lequel les Chinois du Sud-Ouest célèbrent toujours le Printemps.

### Hommes et Femmes sont nés d'une femme

C'est une jolie légende et Nü Wa restera chère au cœur des Chinois. Plus tard, on l'associera avec Fu Xi, l'inventeur honoris causa des trigrammes. Mais ce "mariage", du fait de la gloire grandissante du Yi Jing allait faire oublier la grande idée que recouvre la légende de Nü Wa : tous les hommes et toutes les femmes sont nés d'une femme. Lao Zi lui, le proclamera, en particulier au chapitre 25 du Tao Te King : *Une chose faite d'un mélange était là avant le Ciel Terre (...)* On peut y voir la Mère de ce qui est sous le Ciel. Et encore au chapitre 6 : *L'Esprit du Val est à jamais vivant* - on parle là de la Femelle mystérieuse ; la Femelle mystérieuse a une Ouverture - d'où sortent le Ciel et la Terre. Quant aux rédacteurs du Yi Jing ils en tireront la conclusion générale que tout commence toujours par un temps Yin, ce qu'ils affirmeront en énonçant dans cet ordre la phrase célèbre du "Grand Commentaire" du Yi Jing : *Un Yin un Yang, c'est ainsi que le Tao fonctionne.*

■ C.L.N. & C.J.

\* Eveillé qui décide de rester dans le monde pour accompagner les autres êtres humains sur la voie de l'Éveil. Contrairement à un Bouddha, le Boddhisattva continue à se réincarner.